

Association des Naturalistes

Secrétariat
Administration

21, rue Le Primaticc
FONTAINEBLEAU
(S.-&-M.)

de la Vallée du Loing
et de la Forêt de Fontainebleau

Trésorerie

C. C. POSTAL
PARIS 569.34
Association des Naturalistes
FONTAINEBLEAU

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Tome XXX - N° 3

BULLETIN MENSUEL
41^e Année

Mars 1954

EXCURSIONS

DIMANCHE 21 MARS, Le Bois d'Echou à Valence-en-Brie (Botanique, entomologie, géographie) sous la conduite de notre vice-président Jean Vivien. Départ de Fbleau (Cars Verts) à 9 heures, arrivée à Valence à 10 h.40. De Paris (Cars Citroën) Bastille à 8 h.10, arrivée à Valence à 10 h.5. Déjeuner vivres tirés du sac. Retour vers Fbleau 17 h.25; Paris 17,50.

DIMANCHE 4 AVRIL, Forêt de Sénart, en liaison avec les Naturalistes Parisiens. De Paris (Lyon) 9 h.37, arrivée à Ris-Orangis 10 h.11. De Nemours et Fbleau (Cars Verts) 9 h. et 9 h.20, arrivée à Ris-Orangis 10 h.5. Déjeuner au Poste de Soisy. Retour SNCF de Brynoy; vers Paris 18 h.45; vers Melun et Fbleau 18 h.57. Sortie conduite par Claude Dupuis.

DIMANCHE 11 AVRIL, Moyenne vallée du Loing et du Lunain (Ornithologie, Malacologie, Préhistoire) sous la conduite de Jean Lasnier et Yves Quidéau, en liaison avec les Naturalistes Parisiens. Déplacement en car de Fbleau et Nemours. Itinéraire: Conches de Lavau, Vallée sèche du Petit Bagnaux; malacologie aux Poudingues; Poligny, La Fosse aux Loups; visite du Centre d'élevage de truites de St Lissne, Vallée du Lunain. Rendez-vous et horaires au prochain bulletin.

DIMANCHE 2 MAI, sortie annuelle; 7^e colloque Naturaliste: L'Ecole forestière nationale des Barres à Nogent sur Vernisson. Déplacement en autos particuliers de Fbleau, Nemours, Montargis; de Paris et d'Orléans. En liaison avec les Naturalistes Parisiens et les Naturalistes Orléanais. Rendez-vous et horaires en temps utile.

DIMANCHE 6 JUIN, visite des grottes d'Arcy-sur-Cure. détails ultérieurement.

CONFÉRENCES

SAMEDI 6 MARS, visite des Galeries du Duc d'Orléans au Muséum d'Histoire naturelle.

SAMEDI 20 MARS, visite des forceries de Lilas de M. Souchet, 116 boulevard de Stalingrad à Vitry-sur-Seine. Rassemblement à 15 heures aux Portes de l'établissement. De Paris autobus 183 Porte de Choisy; descendre à la station Malassis à Vitry. (Amis du Muséum).

VENDREDI 26 MARS, à 21 heures, au Théâtre municipal de Fontainebleau, conférence sur "Bali" par Jacques Chégaray; projection de films en couleurs (Cercle François-1^{er}).

SAMEDI 27 MARS, visite des serres à cactées de M. Prumier à Villejuif. Rendez-vous à 14 h.50 à l'intersection des routes de Fontainebleau et de l'Hay-les-Roses; transport de Paris: autobus 185, Porte d'Italie-Villejuif; autobus 180 Porte de Charenton-Villejuif; descendre au terminus: avenue de Vitry, pour ces deux autobus. (Amis du Muséum).

Pour les conférences et visites organisées par les Amis du Muséum, se renseigner auprès de cette association.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- André EICHHORN, Professeur à la Sorbonne, Directeur du Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau, 15 rue de Jussieu, Paris 5°. Présenté par M. Cl. Jacquot.

Jack BERRY, étudiant, Noisy-sur-Ecole (S. & M.); Préhistoire, Ornithologie, Histoire locale. Présenté par M. P. Morvan.

Jacques PAUL, Professeur adjoint au Lycée de Fontainebleau, 19 rue de la Paroisse, Fontainebleau. Préhistoire, Archéologie. Présenté par P. Prigent et P. Doignon.

Louis TERTIAN, Professeur adjoint au Lycée de Fontainebleau; Lycée Carnot, rue Victor Hugo, Fontainebleau (S. & M.). Présenté par H. Froment.

MEMBRES BIENFAITEURS.- Se sont fait inscrire comme membres bienfaiteurs pour 1954 (Cotisation de 1.000 F.), nos collègues C. Vrighaud, de Fbleau; G. Robert, de Paris, déjà membre à vie; M. Brézol, de Paris.

MEMBRES DONATEURS.- Se sont fait inscrire comme membres donateurs (cotisation de 600 F.): M. Alliot, Mme V. Allorge, M. Berger, A. Bernard, P. Besnard, Bureau de Recherches géologiques et géophysiques du Ministère de l'Industrie, direction des Mines; Centre agronomique de la Société de Saint Gobain; E. Collenot, M. Daubert, A. Javelier, L. Mariaux, G. Noël, J. Paul, J. Pichard, N. Rudet, J. Rousseau, Mme J. Rousseau.

CHANGEMENT D'ADRESSE.- Mlle A. Nadeau, Longperrier par Dammartin-en-Goële (S. & M.).

AU LABORATOIRE DE BIOLOGIE VEGETALE DE FONTAINEBLEAU.- M. André EICHHORN, Professeur à la Faculté des Sciences, vient d'être nommé directeur du Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau en remplacement de notre éminent collègue le Pr. Raoul Combès, membre de l'Institut, admis à faire valoir ses droits à la retraite. Nous souhaitons la bienvenue à M. le Professeur Eichhorn, nommé membre du Comité savant de notre Association lors de l'Assemblée générale du 24 janvier sur la proposition de notre ancien président M. Cl. Jacquot.

MUSEE DU CHAMPIGNON DE FONTAINEBLEAU.- Notre ancien président le Dr Claude Mercié a poursuivi la saison dernière à Fontainebleau la confection délicate, longue et difficile de ses collections mycologiques par le procédé de cryofixation qu'il a mis au point. Le Musée du Champignon constitué par lui pour la Ville de Fbleau qui en a subventionné la confection, comporte actuellement six aquariums installés dans une salle de la Bibliothèque municipale. Les échantillons sont, pour certains, vieux de 5 ans mais conservent leur volume, leur coloris et un aspect intact, aussi frais qu'au moment de la cueillette. Une trentaine d'espèces sont représentées, toutes caractéristiques de la mycoflore de Fbleau:

Lepiota procera, *Laccaria laccata*; *Tricholoma equestre*, focale; *Hypoloma fasciculare*, *sublateritium*; *Coprinus disseminatus*, *comatus*, *picaceus*; *Clitocybe infundibuliformis*, *nebularis*; *Pholiota squarrosa*; *Collybia conigena*; *Psalliota hortensis*; *Stropharia aeruginosa*; *Russula nigricans*, *ruberrima*, *fellou*, *emetica*; *Lactarius controversus*; *Boletus edulis*, *scaber*; *Clavaria formosa*; *Sparassis crispa*; *Morchella rotunda*, *vulgaris*; *Lycoperdon perlatum*, *umbrium*; Figurent également quelques Phanérogames: *Nymphaea alba*, *Gentiana pneumonanthe*, *Narcissus Pseudonarcissus*, des *Campanules*, *Dauphinelles*, etc.

LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU RECONNU DANS L'ENSEIGNEMENT.- Nous avons indiqué précédemment (Bull. ANVL, 1954, p. 28) que le terme "Massif de Fbleau" venait d'être reconnu officiellement par les Pouvoirs publics. Nous ajouterons aujourd'hui que grâce à un ami de Fbleau, notre collègue André Bernard, sous-directeur des Editions classiques Hachette, il en est de même dans l'Enseignement. En effet, ce vocable est employé de préférence dans les récents cours Oubrè des Editions Hachette. Le volume de 5° Botanique (1952) dû à nos amis R. Cazalas, J. Avezard et P. Sougy, ces deux derniers animateurs des Naturalistes Orléanais, contient notamment en frontispice une artistique photo de pinède portant l'indication "Massif de Fontainebleau" et prise par M. A. Bernard sur les pentes du Beauregard à Nemours. Dans le volume de 4° Géologie (1953) dû à notre collègue René Balland, l'exposé sur les roches siliceuses, sables et grès (pp. 20-24) est illustré par des photos de la sablière de Bourron et du chaos de l'Enfer du Dante au Long Rocher, également dues à A. Bernard. Indiquons également un exposé sur l'origine des sables de Fbleau (p. 23) avec carte de la mer stampienne, un autre sur la constitution des grès (p. 24) avec coupe, et le dessin de la p. II 5.

CLIMATOLOGIE ET PEDOLOGIE DE LA MOYENNE VALLEE DU LOING.- Notre collègue Roger Gauthier nous fait parvenir une brochure éditée par la direction des Services agricoles du Loiret et concernant des essais de production végétale réalisés dans ce département. Nous signalons surtout à l'attention de nos collègues du Gâtinais et de la Puysaye (Moyenne vallée du Loing Montargis, Chatillon-Coligny, vallées de l'Orvanne et du Vernisson) des régions de Pithiviers Puiseaux et Malesherbes, deux études avec cartes en couleurs publiées dans cette brochure: 1° Conditions atmosphériques en 1952-1953 (carte de la pluviosité moyenne sur 30 années; tableaux de pluviosité mensuelle et annuelle pour 20 stations); 2° analyse des terres (carte de l'acidité des sols de ces régions).

MISSIONS.- Nous avons reçu plusieurs lettres enthousiastes de notre collègue Hubert Gillet qui participe à une mission d'études scientifiques internationale en A.E.F. Après une traversée du Sahara par Tamnasset, la mission a gagné Agadès, Zinder, le Nigéria et est arrivée fin février à Fort-Lamy (territoire du Tchad) où un séjour de six mois est prévu "en pleine nature, afin d'y étudier plus spécialement la faune et la flore" écrit notre jeune collègue. Nos amis qui voudraient lui écrire poste restante à Fort-Lamy, Tchad, A.E.F. lui feraient certainement plaisir.

Par ailleurs, notre collègue Yves Sinoir, assistant au P.C.B. nous annonce son retour prochain de Colombie où il avait été envoyé comme professeur de Biologie à l'Université de Bogota depuis un an. Lui écrire désormais 1 rue Ledru-Rollin à MalaRoff, Seine.

UNE NOUVELLE REVUE: "SCIENCE ET NATURE".- Le premier numéro de "Science et Nature" (1, avenue Louis-Pasteur, Bagnaux, Seine) vient de paraître avec un avant-propos de notre éminent collègue le Pr Roger Heim, de l'Institut et des articles de A. Guillaumin, L. Chopard et Guy Colas, Y. Le Grand, A. Guibé, L. Bertin, etc. On voit que le Muséum y est à l'honneur. Cette revue bimestrielle se consacre surtout à la photographie et à l'image. Ses animateurs ont eu le courage de ne pas sacrifier à la mode de la photo en couleurs (sauf la couverture) ce qui est méritoire et heureux, la reproduction à grand tirage ne donnant que de très médiocres résultats jusqu'à présent pour les couleurs en Histoire naturelle.

BIBLIOTHEQUE

DONS.- Cryopedologie; étude des sols gelés, par André Cailleux et G. Taylor; expéditions polaires françaises, Missions P.E. Victor (don des auteurs).- Cours Obré: Sciences naturelles Géologie, Botanique, Zoologie; Classiques Hachette, 1952-1953 (don de A. Bernard).- Per Störmer: (Oslo): New records of Norwegian Bryophytes; *Eurhynchium Zetterstedtii* sp. nov. and *E. striatum* ssp. stricto in Norway; Remarks on the Growth of *Parmelia pulla*; Vegetationsstudien auf der Inseln Håøya in Oslofjord (dons de l'auteur).- Essais agricoles 1952-53 dans le Loiret (don de MM. G. Douiljaert et R. Gauthier).

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Jean BOURGOGNE, Considérations sur l'emploi de la lumière pour la chasse aux Insectes; Revue française de Lépidoptérologie, XIV, 1953, pp. 60-64, 85-87.

Jean BOURGOGNE, *Melithaea athalia* et *M. helvetica* en France, étude biogéographique; Lépidoptères; Annales Soc. entomologique de France, 1953, pp. 131-176.

Pierre BOURRELLY et Mme P. Gayral, Quelques algues d'eau douce de l'extrême sud tunisien; Bull. Société Botanique de France, session 1952, p. 23.

André CAILLEUX et G. TAYLOR, Cryopédologie; étude des sols gelés; Expéditions polaires françaises, Missions P.E. Victor; Actualités scientifiques Hermann, n° 1203, 1954.

Pierre CHOUARD, Commentaires botaniques sur une excursion dans le S.E. du Bassin Parisien; Bull. Société Botanique de France, session 1952, p. 54.

Gérard CORDIER et R. RIQUET, Une sépulture néolithique à Vernou (I. & L.); Bull. Soc. Préhistorique Française, 1953, p. 518.

Pierre DOIGNON, Observations écologiques sur le *Zygodon Forsteri*; Revue bryologique et Lichénologique, 1953, pp. 202-205.

Raymond GAUME, Les éléments de la flore bryologique de Bretagne, II Mousses; Revue bryologique et Lichénologique, 1953, pp. 141-147.

Roger HEIM, Style et pensée de Buffon; Bull. du Muséum, 1953, p. 429.

Suzanne JOVET-AST, Le genre *Colura* (Hépatiques); Revue bryologique, 1953, pp. 206-312.

GEOLOGIE

SUR L'AGE DU CALCAIRE DE CHATEAU-LONDON.— Depuis plus d'un siècle on s'est occupé de la position stratigraphique du Calcaire de Château-London. Après de longues discussions entre partisans du calcaire d'eau douce supérieur et du calcaire d'eau douce inférieur, les arguments prévalurent pour ce dernier étage et il fut définitivement classé dans l'étage sannoisien (Calcaire de Brie). Mais l'on peut se demander si le calcaire de Château-London appartient non pas à un, mais à deux niveaux lacustres: le Calcaire de Brie (étage sannoisien) et le Calcaire de Champigny (étage ludien). Comme dans l'ancienne discussion les fossiles conducteurs caractéristiques manquent, mais ici il y a un étage interposé qui peut caractériser les deux niveaux: ce sont les Marnes vertes.

A ce procès nous avons déposé un document. Nous avons déjà signalé (Bull. ANVL, 1922, p. 53) que dans le puits de Saint Louis (commune de Poligny) et dans le puits de captage de Rémauville, nous avons trouvé une couche d'argile divisant le banc lacustre et qui retenait un niveau d'eau. Cette argile grisâtre traitée par l'acide chlorhydrique, laissait un résidu très vert de silicate d'alumine et de fer analogue aux marnes vertes authentiques.

On a trouvé dans le puits de Chenou, et quelques années plus tard dans celui de la raperie de Château-London, une couche argileuse rouge qui divise le banc lacustre et qui retient un niveau d'eau (puits dit de "glaise" de Château-London et source des Grouettes). Traitée par l'acide chlorhydrique, elle laisse un résidu faiblement verdâtre. L'analogie avec Rémauville est telle que l'on peut soupçonner encore ici l'horizon des marnes vertes.

Le banc calcaire supérieur à l'argile débute par des moellons dans lesquels on trouve des Limnées et des Planorbis. Le banc inférieur est franc et bien réglé sans fossiles, avec inclusion de calcite, analogue au banc des grandes carrières. A ces dernières, la couche argileuse manque. Il n'y aurait là que l'étage du calcaire de Champigny. La disparition du Calcaire de Brie s'expliquerait par l'action des failles et des dénivellements locaux des couches.

Paul MALHERBE.

HYDROLOGIE

CONTRIBUTION A L'ETUDE HYDROLOGIQUE DU PAYS DE BIÈRE ET DE LA BRIE.— Sannois: Forage communal exécuté en 1921-1922 à la cote 93,80: sables de Fontainebleau de 0 à 10; calcaire de Brie supérieur de 10 à 13,80; marnes vertes de 13,80 à 17,25; calcaire de Brie inférieur de 17,25 à 20,50; marne verte avec calcaire tendre de 20,50 à 29,20; Calcaire de Champigny de 29,20 à 51,70; Calcaire bartonien de 51,70 à 63,60; Sparnacien formé surtout de marnes et d'argiles de 63,60 à 72,68. Diamètre du fond 202 mm.; niveau statique à 51,15 m.; venues d'eau dans le Sparnacien à 64 m. et à 68,50 m. La présence d'une intercalation de marnes vertes dans le Calcaire de Brie a déjà été signalé à Avon (Bull. ANVL, 1953, p. 4).

Tousson: Puits communal foré exécuté en 1906-1907 à la cote 120: Terre végétale de 0 à 2; Calcaire de Beauce de 2 à 20; sables de Fontainebleau de 20 à 46,30; Calcaire de Brie de 46,30 à 48,30; Marne blanchâtre de 48,30 à 52,50; Calcaire très dur à partir de 52,50. Niveau statique de l'eau à 55 m. de profondeur; niveau dynamique à 63,50 m. pour un débit de 8 m³-h.

Réau-Villaroche: Forage de la SNECMA exécuté en 1951-1952 à la cote 85 environ: Terre végétale de 0 à 0,50; limon des plateaux de 0,50 à 1,90; formations de la Brie, Sannoisien supérieur de 1,90 à 14; marnes vertes; Sannoisien inférieur de 14 à 24,50; Calcaires de Champigny de 24,50 à 59,10; marnes et calcaires marneux bartoniens et lutétiens de 59,10 à 70,10. Débit 70 m³-h. fourni par les diaclases du Calcaire de Champigny; un premier forage profond de 60,25 m. et dont la coupe est pratiquement identique a un débit de 35 m³-h. également fourni par le Calcaire de Champigny.

Echouboulains: Puits de la "Maison des Ailes" exécuté par M. Morin à la cote 125 environ: Terre végétale et limon de 0 à 2,50; Calcaire de Brie, Sannoisien supérieur de 2,50 à 10; marnes vertes, Sannoisien inférieur de 10 à 16; Calcaire de Champigny de 16 à 34,40. Niveau statique à 30 m. de profondeur; débit peu important provenant du calcaire de Brie, en juin 1947. On envisageait le prolongement par forage jusqu'à la nappe sparnacienne qui doit être rencontrée à 80-90 mètres.

À La Chapelle Saint Sulpice, le niveau statique de l'eau est à 32 m. et le niveau statique le plus bas à 39 m. Forage à la cote 140.

Professeur René ABRARD.

ANALYSE DE L'EAU A FONTAINEBLEAU.- Echantillons prélevés le 22 avril 1953 à une borne-fontaine place du marché à Fontainebleau. Analyse effectuée par le Laboratoire départemental de Seine-et-Marne. Situation géologique: district des Sables de Fbleau; source de Valvins à 200 m. de la Seine à la cote 46,65 m.; profondeur 48,54 m. Gîte géologique: Argile plastique. Odeur: néant; saveur: néant; eau limpide; pH 7,3; résistivité électrique en ohms 2135.

Analyse chimique (tous les résultats sont exprimés en milligrammes par litre): matières organiques (en oxygène emprunté au permanganate de potasse en milieu alcalin) 0,25; degré hydrotimétrique total 29°. Anions: alcalinité (en CaO) 119,0; nitrites (en NO₂) néant nitrates (en NO₃) 28,0; chlore des chlorures (en Cl) 18,0. Cations: azote ammoniacal (en NH₃) néant.

Analyse bactériologique: Tubes cultivés néant; Bacterium Coli communis néant; Epreuve du rouge neutre négative; Bactéries putrides par litre néant.

Conclusions: Eau de composition chimique et bactériologique satisfaisante.

Henry FLON.

MALACOLOGIE

SUR LA SYSTEMATIQUE DES MOLLUSQUES DE FONTAINEBLEAU.- *Goniodiscus rotundatus* Müll. pour *Helix rotundata*. En nomenclature moderne cette espèce appartient non seulement à un genre mais à une famille distincte: celle des Endodontidae.

Cryptomphalus aspersa Müll. pour *Helix aspersa*.

Helicella ericetorum Müll. pour *Helix ericetorum*.

Helicigona lapicida L. pour *Helix lapicida*. Ces trois derniers genres restent dans la famille des Helicidae; il est à noter que *Helix pomatia* L. garde avec peu d'espèces voisines le nom générique primitif.

Ena obscura Müll. pour *Buliminus obscurus* (famille des Enidae).

Lauria cylindrica da Costa pour *Pupa cylindrica*. Ce genre appartient actuellement à la famille des Pupillidae, disjonction avec Orculidae, Chondrinidae et Vertiginidae de l'ancienne famille des Pupidae. Les jeunes L. cylindracea présentent trois lamelles parallèles aux tours de spire et qui permettent de reconnaître l'espèce. Chez l'adulte en général, l'extrémité du pli pariétal est seule visible, mais il arrive que le pli columellaire atteigne le péristome (*Pupilla sabaudina* Locard). Selon Germain les deux formes vivent très souvent mélangées. Effectivement, je les ai trouvées ensemble à Fontainebleau et je propose pour la deuxième la dénomination: *Lauria cylindracea* forme *sabaudina*, qui rend compte de ce détail columellaire variable, mais net.

Pupilla muscorum L. pour *Pupa muscorum* (famille des Pupillidae). La diagnose précise pour la forme typique de Linné "ouverture sans dents (= *Pupilla simplex* Locard), mais la forme pourvue d'une lamelle pariétale étant la plus répandue, on a créé pour le type la forme *edentula* Moquin-Tandon. De plus, une faible dent columellaire peut exister. Nous avons trouvé au Rocher Cuvier les formes suivantes mélangées: *Pupilla muscorum*, P. *muscorum* avec dent columellaire, P. *muscorum* forme *simplex* Locard avec dent columellaire. Les deux dents précédentes peuvent être accompagnées d'un pli infrapariétal; il s'agit alors de *Pupilla triplicata* Studer trouvé également au Cuvier-Châtillon.

Valvata piscinalis Müll. (famille des Valvatidae) présente des formes différentes suivant la grandeur du rapport hauteur-diamètre = R. Les spécimens trouvés au bord du Loing (cf. Bull. ANVL, 1953, p.81) pour lesquels R = 0,85 appartiennent à la forme typique *piscinalis* comprise dans la forme *pulchella* Stud (R = 0,57 à 0,62) d'une part et les formes *alpestris* Blauner (R = 1,20 à 1,25) et *antiqua* Sow. (R = 1,33 à 1,45) d'autre part.

(A suivre)

Yves QUIDEAU.

Bibliographie.- "Mollusques terrestres et fluviatiles" par Louis Germain, in "Faune de France"; Lechevallier édit.

HERPETOLOGIE

REPTILES ET BATRACIENS DE LA VALLEE DE LA VOULZIE.- Espèces rencontrées dans le bassin de la Voulzie de 1947 à 1950: Reptiles: Ophidiens: *Coronella austriaca* (très commune), *Tropidonotus natrix* (très commun), *Tropidonotus tessellatus* (très rare), *Vipera aspis* (id.)

Sauriens: *Lacerta muralis* (peu abondant mais répandu partout), *Lacerta viridis* (plusieurs rencontrés dans la Vallée de la Traconne), *Anguis fragilis* (abondant partout).

Batraciens: Urodèles: *Salamandra maculosa* (rencontrée en Forêt de Jouy seulement), *Molge vulgaris* (dans tous les marais), *Molge palmata* (dans tous les marais); anoures: *Rana esculenta* (assez commune), *Rana agilis* (rare), *Bufo vulgaris* (très commun).

Max MOUCHET.

ENTOMOLOGIE

SUR LE BOLETOPHAGUS ARMATUS PANZ A FONTAINEBLEAU.- En été 1938, le hasard aidant, nous avons capturé le *Boletophagus armatus*, petit Tenebrionidae inféodé aux vieilles futaies. Plus d'une fois, nous avons déjà consulté l'ouvrage du Colonel Guardet sur la faune entomologique de la Forêt de Fontainebleau: Catalogue des Insectes Coléoptères, p.147: N° 1699: "IO-II-I2, contre les vieux hêtres morts, surtout dans les parties mises récemment à nu, soit par sectionnement de l'arbre, soit par chute; Gros Fouteau, Tillaie. RR; Bonnaire Bull.1881,p.19". Mais toutes nos recherches en forêt demeuraient vaines.

Le 6 juin 1938; journée chaude, lourde, 31° à l'ombre; la lune est à son premier quartier (nouvelle lune le 5 VI 38) temps idéal pour le brossage des arbres morts sur pied sous les vieilles frondaisons de la Tillaie et du Gros Fouteau. Sur les vieux Chênes vermoulus pendent de nombreuses *Orthopleura sanguinicollis* F., quelques *Opilo mollis* L., bêtes nocturnes, courent sur les troncs, un solitaire *Conopalplus testaceus* Ol. var. *flavicollis* Gyl. sur les Hêtres décrépits des *Eucnemis capucina* Ahr., des *Ostoma oblongum* L., perdu un *Amphedus fontisbellaquei* Lab.; dans une clairière, sur un vieux Hêtre mort en 1933, partiellement écorcé, sec, une éclosion massive de *Tillus elongatus* L. La vraie faune d'une très vieille futaie. Vers 17 heures, dans la Tillaie, le brossage d'un Hêtre mort sur pied donne quelques petits insectes dont l'un d'un aspect un peu particulier; mais nous n'y attachons pas, sur l'instant, tout l'intérêt voulu. Ce n'est qu'à Paris que nous reconnaissons en cet insecte le *Boletophagus armatus* Panz.

Le 16 juillet suivant, toujours dans la Tillaie, par temps chaud (32° à l'ombre), à 17 heures, le brossage d'un Hêtre mort sur pied nous donne un autre exemplaire de *Boletophagus armatus*; mais cette fois, l'arbre est soigneusement repéré. C'est un Hêtre très puissant, mort depuis au moins 6 ans, éclaté partiellement en mai 1936, laissant à nu, une vaste plaque d'aubier dur d'environ 5 m. de haut, couverte de larges taches brunes du Polypore *Xanthochrous obliquus* desséché. Par place, des plaques boursouflées d'un blanc laitieux, tantôt mat, tantôt brillant comme de la porcelaine, puis de légers voiles noirs, opaques d'apparence rugueuse. Sur la partie non écorcée, de nombreuses colonies du *Polyporus versicolor*, etc. Cet arbre nous avait déjà donné des *Stenagostus villosus* Geoffr. en juillet 1936, lors d'une chasse de nuit, des *Abdera affinis* Payk., peu après l'éclatement d'une partie du tronc. Et puis, c'est la faune habituelle des Hêtres morts sur pied: *Boletophagus reticulatus* L., *Helops laevioctostriatus* Goere, *Hypophloeus unicolor* Pill., *Dicaperis boleti* L., etc.

Le 29 juillet, soit 15 jours plus tard, mon frère et moi nous revenions examiner cet arbre, mais le brossage du tronc ne donna, cette fois, aucun résultat. C'est alors que mon frère eut l'idée d'explorer minutieusement la plaque d'aubier éclaté ainsi que les moindres fissures qui traversaient cette plaque. Un brossage intensif des moindres recoins amena sur la nappe un invraisemblable amas de débris de toutes sortes: toiles d'araignées, poussières, débris d'aubier, parties d'insectes morts, entre autre un élytre de l'*Attagenus punctatus* Scop., parcelles de divers cryptogames, et, parmi tout ce fatras, une quinzaine de *Boletophagus armatus* Panz absolument immobiles.

Les chasses se succédèrent: 30 juillet, 10 h.30, 30°; 6 août à 19 h., 25°; temps lourd 7 août à 10 heures, 25°, temps superbe; 23 août à 11 h., 15°; à 17 h., 16°; 9 octobre à 10 h., temps frais. Le total des captures s'élève à environ 60 exemplaires, tant dans la Tillaie que le Gros Fouteau ou les Hauteurs de la Solle.

Nous pensons donc pouvoir donner quelques précisions sur l'habitat de ce Tenebrionide. Le champignon, le *Xanthochrous obliquus*, auquel le *Boletophagus armatus* semble définitivement inféodé, se développe dans les vieux Hêtres morts sur pied, le plus souvent entre l'aubier et l'écorce; au bout d'un certain temps, il provoque l'éclatement d'une partie de l'aubier et se retire dans les failles ainsi mises à nu et dont la partie externe reste revêtue

de plaques brunes très caractéristiques, dépourvues de Xanthochrous obliquus desséché après l'éclatement.

Le Boletophagus armatus vit dans ce champignon où sa larve doit, d'ailleurs, se développer, hypothèse que confirme la présence dans le Xanthochrous obliquus d'exemplaires immatures. Il ne quitte que rarement les profondeurs des fissures et cela uniquement par temps très lourd et orageux, ce qui expliquerait la rareté apparente de cet Insecte. Toutefois, le Boletophagus obliquus semble devoir être diurne; nous ne l'avons jamais capturé après le coucher du soleil, mais par deux fois à 17 heures, courant sur le tronc d'un Hêtre mort sur pied. En juin, juillet, août, l'insecte est abondant; il semble disparaître en septembre; nombreux débris d'exemplaires morts se trouvent à cette époque, mais pas un seul vivant. Il réapparaît au mois d'octobre. Le Boletophagus armatus hiverne probablement (voir Guardet) et doit réapparaître au printemps et ainsi de suite. Le cycle est complet.

Nous pensons que cette note met fin à une légende de Coléoptères rares, comme ce fut le cas pour le Limoniscus violaceus Mill. Les recherches auxquelles nous nous sommes livrés en Forêt de Fontainebleau nous ont permis de détruire d'autres légendes du même genre.

A. Kh. IABLOKOFF.

CAPTURES.- Pierre Morin signale (L'Entomologiste, 1953, p.30) la capture de Potosia speciosissima Scop. au Bas Bréau, 1 exemplaire, au milieu d'un chemin forestier, le 1 juin 1952, après un orage qui avait eu lieu au cours de la nuit; et Cymindis axillaris F., au Champ de Tir du Polygone, un exemplaire route d'Orléans sous un morceau de bois.

Le même entomologiste signale (L'Entomol., 1953, p.63) la capture de Melasoma vigintipunctata Scop. à Mailly-le-Vhâteau -Yonne) en ajoutant: "Signalé du NE et du SW, non mentionné dans la région parisienne, ni de Fontainebleau. Cette capture semble donc nouvelle pour l'Yonne; des chaînons manquent; il semble bien que la présence de cet Insecte soit imminente en Seine-et-Marne".

BOTANIQUE

UNE NOUVELLE STATION D'AIRELLE MYRTILLE EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Notre ancien président l'Ingénieur des Forêts Clément Jacquot nous signale une nouvelle station de Myrtille (Vaccinium Myrtillus L.) en Forêt de Fbleau, dans la parcelle B4 de la VII^e Série, au Montoir de Recluses. Cette Ericale n'avait été observée jusqu'à ce jour à Fbleau qu'en quatre microlocalités: à la Solle, à la Plaine Rayonnée, au Cr de Vienne et récemment (1945) par notre collègue F. Eyraud, aux Ecouettes. Deux autres stations (Barbizon 1915 et Cassepot 1908) n'ont jamais été retrouvées depuis 40 ans.

BRYOLOGIE

PEUPELEMENT MUSCINAL ET NOTION D'ASSOCIATION DANS LA RESERVE NATURELLE DE FONTAINEBLEAU.- De plus en plus les botanistes accordent une confiance stricte, voire absolue, aux notions de phytogéographie relatives aux associations végétales. Ces notions ont certes leur utilité pour l'indispensable établissement des classifications sans lesquelles nous ne saurions comprendre la Nature et nous n'avons pas l'intention d'en contester l'intérêt. Cependant, quelques observations effectuées dans diverses parcelles de la Réserve biologique du Massif de Fbleau conduisent à une certaine méfiance vis-à-vis de ces compartimentages phytosociologiques qui, sans doute, contiennent fort à notre besion de sérier les choses et les états, mais que la Nature, en fait, ignore complètement.

La notion d'association est surtout basée sur l'unité édaphique et climatique (similitude des terrains, des microclimats, des expositions, des biotopes). Or, on peut faire, à Fontainebleau, des remarques bien décevantes sur la valeur des associations, en choisissant deux microlocalités strictement semblables: le Grand Mont Chauvet (descente d'Amélie) et la Gorge aux Loups (descente du même nom) respectivement au Nord et au Sud de la Forêt, et en étudiant leur peuplement bryologique.

Ces deux stations sont depuis cent ans en Réserve intégrale; aucune pénétration sylvicole, aucune intervention humaine n'a entravé l'évolution du faciès bryovégétatif qui est, en fait, très riche, florissant, représentant un "climax" typique parfaitement adapté. Il s'agit d'un même milieu géobotanique: faces Nord orientées de manière exactement semblable, formées de chaos gréseux identiques (Stampien de silice pure), de même inclinaison, d'égale

altitude (entre 90 et 130 m.), de même peuplement (Hêtreie déperissante), d'égale densité et de même âge; de même pénétration humaine (réduite), de microclimat uniforme (température, humidité, insolation, pluviosité).

Or, nous constatons l'existence d'une bryoflore saxicole de base divergeant de manière notable, même et surtout dans ses composants réputés ubiquistes.

Au Mont Chauvet (Réserve Nord), c'est la Bazzaniaie typique à *Bazzania trilobata* dominant, surabondant et de vivacité exubérante, couvrant les roches, l'humus, encastrant les touffes pourtant très denses de *Leucobryum glaucum*. *Rhitiadelphus loreus* y est aussi luxuriant et fertile. A la Gorge aux Loups (Réserve Sud), *Bazzania* est très rare et chétif, isolé et *R. loreus* guère moins malingre, à peine moins rare. Ici, c'est l'Hylocomiaie à *Hylocomium proliferum* et *Loeskeobryum brevirostre* tous deux répandus en tapis splendides avec *Plagiothecium silvaticum*, *P. denticulatum*, *Dolicotheca silesiaca*, *Isopterigium elegans*, tous très abondants alors qu'ils sont tous très rares ou absents au Mont Chauvet où, par contre, abonde *Microlejeunea ulicina* (absent en Réserve Sud), *Lophozia gracilis*, *Dicranum majus* (unique station des Réserves de Fbleau), *Aulacomnium androgynum* (rare à la Gorge aux Loups), *Plagiothecium* et *Plagiochila asplenoides* (absent au sud).

Orthodicranum montanum, rare au Mont Chauvet, est beaucoup plus répandu en Réserve sud de même que *Mnium hornum*; *Sematophyllum demissum* et *Dicranum fulvum* y existent, mais sont absents du Mont Chauvet où l'on trouve, par contre, tous inexistantes dans l'autre microlocalité: *Elepharostoma trichophyllum*, *Brachythecium populeum*, *B. plumosum*, *Ptilidium ciliare* et le rarissime *Zygodon Forsteri* qui y est présent sur les Hêtres. Très peu d'*Orthotrichum* sur les écorces à la Gorge aux Loups où la bryoflore ligni-corticole est fort banale alors que les Hêtres du Mont Chauvet sont beaucoup plus richement garnis par *Lejeunea cavifolia*, *Microlejeunea ulicina*, etc. A l'opposé, on observe sur les grès de la Gorge aux Loups *Rhabdoweisia fugax*, *Cynodontium Bruntoni*, absents de la Réserve nord.

Reconnaissons cependant que l'espèce choisie par les phytosociologues comme type même de ce mésotaxien (rochers siliceux secs ombragés): *Isothecium myosuroides*, est aussi bien représenté dans les deux parcelles de notre biotope. On y observe, de même en égale proportion: *Thyuidium tamariscinum*, *Georgia pellucida*, *Lepidozia reptans*.

Mais il est évident qu'après de telles constatations, il semble difficile de préciser davantage la composition à Fbleau de cette association à *Isothecium myosuroides*. Doit-on choisir, comme cortège, la bryoflore type de la Réserve Nord ou de la Réserve Sud? Si on fusionne les deux conformément aux affinités électives décrites par les auteurs (ce qu'ils font, d'ailleurs) il n'en reste pas moins que l'on recompose alors un phytopaysage purement fictif et idéal inexistant à Fbleau où, pourtant, la Nature a établi et maintenu librement ses équilibres. Le complexe phytosociologique des auteurs, s'il s'avère valable comme donnée de synthèse, ne paraît posséder aucune valeur écologique réelle.

Ajoutons que ces remarques, développées ici pour l'examen d'une seule biocénose, sont valables au même titre pour toutes les autres, notamment pour l'association des rochers siliceux secs éclairés où le type byzosociologique, *Hedwigia ciliata*, est fréquemment absent, de même que la compagne essentielle *Dicranoweisia cirrhata*, et remplacé par une *Racomitrium* caractéristique à *Racomitrium lanuginosum*.

Pierre DOIGNON.

ORNITHOLOGIE

OBSERVATIONS HIVERNALES A VALENCE-EN-BRIE ET A FONTAINEBLEAU.- Au cours des journées glaciales que nous venons de connaître dans la première décade de février 1954, pendant lesquelles le thermomètre oscilla entre -10 et -15°, nombreux furent les Oiseaux qui se rapprochèrent des habitations humaines et qui vinrent dans notre cour, à Valence-en-Brie, se régaler d'une provende inespérée que j'avais préparée à leur intention: graines de Tournefort, graisse, poires blettes, etc.

Les visiteurs les plus acharnés, en dehors des Moineaux (*Passer domesticus*), des Pinsons (*Fringilla coelebs*), des Mésanges (*Parus major*), ce furent les Rouge-Gorges (*Erithacus rubecula*), les Merles (*Turdus merula*), les Etourneaux (*Sturnus vulgaris*). Ces derniers, par groupes de 10 à 15 à la fois - parmi eux un individu n'avait qu'une patte - s'en donnaient à coeur joie, particulièrement avec les poires; certains en avalaient des morceaux si gros qu'on les voyait se détacher de la masse, dresser la tête, ouvrir le bec, essayant

de retrouver le souffle que leur gourmandise leur avait fait perdre. D'un court vol plané, jugeant leur estomac suffisamment garni, ils se groupaient au pied d'un petit mur ensoleillé; là, ils se réchauffaient un instant, puis, de peur que les camarades ne leur en laissent plus, ils s'abattaient à nouveau sur les fruits mis à leur disposition. Et ce manège se répétait plusieurs fois dans la journée. Mais dès que la température redevint plus clémente, la plupart de ces charmants visiteurs retournèrent dans les bois voisins et abandonnèrent ce restaurant des vilains jours.

Le 19 février, au Pont de Valvins, planaient sur la Seine quelques Mouettes rieuses probablement (*Larus ridibundus*). Elles étaient là, paraît-il, depuis plusieurs jours.

Le même jour, dans le Parc du Château de Fontainebleau, dans les bois de la rive droite du Grand Canal, j'ai assisté, avec étonnement, à l'envol d'une troupe fort importante de Pinsons comprenant de 100 à 150 individus et parmi lesquels j'ai cru reconnaître des Pinsons d'Ardenne (*Fringilla montifringilla*).

Jean VIVIEN.

En complément à cette note de notre vice-président, je signale que le 3 février 1954, entre le Pont de Valvins et Samois-sur-Seine, alors que le fleuve était gelé en surface sur toute sa largeur, 15 à 20 individus de Canards sauvages (*Anas platyrhynchos*) voletaient au dessus des roseaux ou nageaient dans les rares trous d'eau libres de glace. Les Mouettes survolaient également la Seine, mais elles y sont, semble-t-il, à demeure en toutes saisons. Les Canards sauvages ont été vus également au début de février au dessus du Loing gelé, entre Nemours et le Moulin de Doyer, par notre ami Jean Lasnier.

Enfin, des envols d'Etourneaux, par bandes de 300 individus au moins ont été constatés au dessus du Mont Pierreux et de la Plaine de la Chambre, à Fbleau, le 21 février 54.

P.D.

PREHISTOIRE

OUTILS DE SCULPTEURS PALEOLITHIQUES AU BEAUREGARD NEMOURS).— Une intéressante étude de M. Franck Delage sur "Les roches de Sergeac" parue dans "L'Anthropologie" m'a permis de constater la présence à Beauregard d'un outillage de sculpteurs: gros et robustes burins, épais et solides racloirs, rappelant ceux de l'abri Reverdit à Sergeac. Mais si l'abri, décoré de frises d'animeaux sculptés aujourd'hui classée, a fourni à M. Delage des gravures et des pierres à cupules, les fouilles poursuivies à Beauregard n'ont donné jusqu'ici rien de semblable.

Les grès de Fontainebleau, parmi lesquels se trouve le gisement, conviennent très bien à la sculpture et à la gravure, mais sont malheureusement de mauvaise conservation. A quelques kilomètres au sud de la station, on rencontre des assises de calcaire de bonne qualité exploitées notamment à Souppes et dont on peut suivre l'affleurement jusqu'à Nemours, sur les talus des deux rives du Loing et, par conséquent, à pied d'oeuvre de Beauregard.

Peut-être par une chance exceptionnelle arrivera-t-on à découvrir des grès dont les sculptures ou les gravures placées face contre terre auront été conservées; mais c'est surtout vers les plaques et blocs de calcaire que doivent être orientées les recherches. J'ai présenté à la Société préhistorique française, en 1956, des pièces provenant du 2^e redan situé non loin et au Midi de la propriété de la Ville de Nemours, soit du terrain placé entre le redan et cette propriété. Les burins sont très forts et bien aminés; ce sont des burins d'angle doubles et de types divers; trois d'entre eux paraissent être d'anciens nucléi. Les racloirs ne le cèdent en rien aux burins comme puissance et possèdent des parties actives respectivement larges de 0,063 m., 0,069 m. et 0,102 m.

Les pics semblent absents du gisement; les burins entamaient la surface à décorer préalablement décapée au moyen de racloirs qui affinaient ensuite le travail.

Des instruments analogues ont été recueillis dans des gisements périgourdins et charnais entre autres, en même temps que des oeuvres d'art lithiques. Aussi ai-je cru intéressant de signaler la présence à Beauregard d'un outillage de sculpteurs à nos collègues susceptibles ainsi d'y poursuivre des recherches méthodiques.

Alexis CABROL.

SUR LE TUMULUS DE LA RONCE.— Notre collègue M. L'Abbé Nouel a signalé (Bull. Société Préhist. Fr., 1953, p. 475) que le tumulus de la Ronce, à Sainte Geneviève-des-Bois (Loiret) a été ouvert au printemps 1953 par MM. Zerfluh, l'Abbe Moufflet et quelques fouilleurs. Les

travaux ne sont pas terminés mais il semble qu'il y ait là deux sépultures successives dont l'une a donné un vase en bronze avec anses bien conservées, recouvert d'une étoffe de lin agrafée par une fibule en or. Ce qui est certain, c'est que cette découverte très importante se rapporte bien à l'âge du fer et s'annonce comme une des plus sensationnelles de la région gâtinaise. Il faut attendre que les fouilles soient terminées pour en tirer les conclusions attendues.

Abbé André NOUËL.

SUPPLEMENT A LA BIBLIOGRAPHIE MONTANDON POUR LA SEINE-ET-MARNE.- La Société Préhistorique de France a commencé la publication de "Suppléments régionaux à la Bibliographie Montandon". Elle a chargé notre secrétaire général Pierre Deignon de centraliser la documentation la plus complète possible concernant le département de Seine-et-Marne afin de compléter le fichier de notre Association qui sera le moyau de ce Catalogue. Aucun travail de ce genre n'étant jamais absolument complet, le concours du plus grand nombre possible de collaborateurs est souhaitable. Nous faisons donc appel aux Préhistoriens et amateurs afin d'enrichir cette bibliographie au maximum. Ceux de nos collègues qui ont publié des notes, mémoires, travaux sur la Préhistoire seine-et-marnaise sont invités à nous en communiquer la référence exacte. Nous précisons que la Bibliographie Montandon a été arrêtée, pour la Seine-et-Marne, à l'année 1927. Tous les travaux ultérieurs, jusqu'à nos jours, doivent donc figurer au Répertoire en préparation, ainsi que ceux qui auraient pu échapper à Montandon. Epoque préhistorique, protohistorique et gallo-romaine. Nous rédigerons nous-même la fiche des tirés à part qui nous seraient transmis. Les auteurs qui ont publié dans nos bulletins ou dans ceux de la Société Préhistorique française, ou qui nous ont déjà fait parvenir des tirés à part figurent déjà à notre fichier. Nous remercions ceux de nos collègues (et notamment M. l'Abbé Nouel) qui nous ont déjà fait parvenir des renseignements.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE JANVIER 1954 A FONTAINEBLEAU.- Le mois de janvier 1954 a été froid (déficit moyen de 1°2), surtout dans les minima (déficit de 1°5); le minimum absolu, -15°8, n'avait pas été enregistré depuis janvier 1947. Depuis 7 ans, en effet, aucun minimum d'hiver n'avait excédé -10°. La fin janvier - début février (jusqu'au 7) avec des minima de -13° à -16° place 1954 au rang des hivers froids. Le mois de janvier a été relativement sec (déficit de 20 mm. et de 26 heures de chute); l'état hygrométrique a été déficitaire de 5,6 % en moyenne avec des maxima également faibles par suite du nombre élevé de jours où la saturation n'a pas été acquise. La pression a été forte (excès de 2,7 mm.); les vents ont été dominants de N. (NE-N-NW) 20 j.; la nébulosité faible (déficit de 7 %).

Thermo: Moyenne -0°15 (normale +1,13); moy. des min. -3°3 (norm. -1°8); moy. des max. 3°0 (n. 4°2); min. absolu -15°8 (n. -10°3), max. abs. 12°9 (n. 11°2).- Pluvio: Lame 34,4 mm. (n. 54,9) en 13 j. (n. 14) et 2 j. de gouttes; durée 36,5 heures (n. 62,4); max. en 24 heures 12 mm.- Hygro: Moy. 80,2 % (n. 85,8); moy. des max. 94 % (n. 96,8); moy. des min. 68,8 % (n. 74).- Baro: Moy. 766,8 (n. 764,1); matin 767,1, soir 766,4.- Nébulosité: Moy. 64,7 % (n. 71,4); matin 61 (n. 74), midi 69 (n. 75), soir 64 (n. 65).- Anémo: NE 12 j., NW 6 j., W 5 j., E 3 j., SW 3 j.- Nombre de jours: Gel 24 (n. 21), neige 8 (n. 6), neige au sol II, grêle I, gresil 5, orage 0, verglas 2, brouillard 5, sans dégel 9, aiguilles de glace I, insolation nulle I2, insolation continue 7.

STATION O.N.M.

BIBLIOGRAPHIE

François VIDRON, La Chasse à courre; Collect. "Que sais-je?" n°610; Presses univers. de France, 1953.- Sommaire: L'équipage, le courre du erf, du chevreuil, du sanglier, du daim, du renard, etc. Morphologie, pied, allure, habitudes, quête, attaque, rapport, ruses, fins, curée, hommage; les chiens de vénerie. Cet ouvrage fait souvent allusion aux auteurs de vénerie classiques: Baudrillart, du Fouilleux, des Graviers, Cantaleux, Salnove, de la Conterrie, Villatte, d'Yauville, tous honorés en Forêt de Fontainebleau par des routes à leur nom.